

Suivi sanitaire des 15 derniers jours

Répartition géographique des observations ponctuelles réalisées

	Production				Distribution/Vente	
	Pépinière		Horticulture		Produits finis	
Secteur géographique	Basse-Normandie	Haute-Normandie	Basse-Normandie	Haute-Normandie	Basse-Normandie	Haute-Normandie
Nombre d'observations	2	0	2	0	0	1

1 observation = 1 établissement à une date donnée



Animateur référent

Béatrice REAUTE
FREDON BN
02.31.46.96.52
beatrice.reaute.fredonbn@orange.fr

Animateur suppléant

Marie-Laure WINOCQ
AREXHOR SM
02.35.12.26.22
marie-laure.winocq@astredhor.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



L'essentiel à retenir

Météorologie :

Période sèche en perspective avec des températures légèrement en-dessous des normales de saison jusqu'en début de semaine prochaine.

Horticulture :

- Ravageurs : présence de quelques foyers de pucerons. Pas de signalement de thrips.

Pépinière :

- Ravageurs : présence de phytoptes, de chrysomèles, peu de pucerons observés, quelques psylles, chenilles bombyx cul brun, charançon rhynchite coupe-bourgeon.
- Maladies : chalarose sur frêne, oïdium, rouille.



Note nationale BSV



Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !



http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def_cle817a9c.pdf

HORTICULTURE

Les ravageurs

Pucerons (2 établissements concernés) :

Des pucerons ont été observés sur :

- gaura, verveine, fuchsia 'dark eyes' : faibles foyers ;
- Ipomée 'Marguerite Queen', foyer plus important puisque l'ensemble de la culture est atteinte ;

Des pucerons ont également été observés sur des pièges chromatiques jaunes à proximité de géranium.

Evolution à suivre : à surveiller sous abri, les conditions météo annoncées cette fin de semaine sont favorables à leur développement.

Prophylaxie :

- ↪ Surveillez l'ensemble de vos cultures : les premiers foyers sont souvent localisés sur quelques sujets.
- ↪ Soyez vigilants sur les plantes suspendues : les pucerons y évoluent plus rapidement, la température étant supérieure.
- ↪ Surveillez à proximité des points les plus chauds de la serre.

Thrips :

Pas de signalement dans les observations de ces 2 dernières semaines, seulement quelques *Frankliniella occidentalis* ont été piégés sur des panneaux englués bleus.

Evolution à suivre : à surveiller sous abri, les conditions météo annoncées cette fin de semaine sont favorables à leur développement.

La durée du cycle varie en fonction de la température et de la plante hôte ; à titre d'exemple, pour *Frankliniella occidentalis*, elle fluctue de 34 jours à 15°C à 13 jours à 30°C.

Prophylaxie :

- ↪ Éliminez les fins de séries qui peuvent contaminer les nouvelles cultures.
- ↪ Ne négligez pas les pieds mère qui servent de refuge.
- ↪ Le piégeage des adultes sur des panneaux chromatiques permet d'évaluer les populations.

PEPINIERE

Les ravageurs

Acariens (1 établissement concerné) :

- Cultures fruitières :

Sur poirier, des attaques modérées du phytopte du poirier ont été observées. Il s'agit d'un minuscule acarien qui provoque l'érirose du poirier (*Eriophyes piri*). Les piqûres évoluent en galles qui d'abord de couleur vert clair, parfois rouge, deviennent brunes et noires par nécroses.

Evolution à suivre : à surveiller, les acariens vont multiplier les générations à l'abri des galles.



Phytopte du poirier

Chrysomèles : (1 établissement concerné) :

- Galéruques :

En extérieur, des larves de galéruques de la viorne (*Pyrrhalta viburni*) sont toujours observées sur *Viburnum opulus* (cf BSV 2018-06).

Evolution à suivre : risque en cours. Les larves, très voraces, décapent les limbes des feuilles entre les nervures et peuvent occasionner des dommages importants : elles déprécient considérablement les plantes et réduisent leur vigueur.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

AREXHOR SM, CAT LE BELLAIE, Chambres d'agriculture de Normandie, HORTI PEPI, DRAAF Normandie, les jardins suspendus de la Ville du Havre, Lycée agricole et horticole de Coutances et les producteurs

- Chrysomèles :



Adulte de la chrysomèle du peuplier

Des adultes de la chrysomèle du peuplier, *Chrysomela populi* ont été observés sur peuplier et saule. Il s'agit de la première génération (2 générations par an). Ces chrysomèles affectionnent particulièrement les jeunes arbres. Les adultes sont en période de reproduction. Les œufs sont pondus sur les feuilles. En consommant les feuilles, les larves et les adultes peuvent les réduire à leurs nervures.

Evolution à suivre : risque en cours. Surveiller uniquement sur les jeunes plants.

- Altises :

De nombreux adultes de l'altise du Saule (*Chalcoides aurata*) ont été observés sur peuplier. Les adultes vivent sur les arbres de mai à septembre, perforant le feuillage de nombreux petits trous.

Evolution à suivre : à surveiller uniquement les jeunes plants car ils peuvent causer des dégâts aux boutons encore fermés.



Adulte de l'altise du saule

Pucerons (1 établissement concerné) :

La présence de pucerons a été signalée sur *Viburnum tinus* et *Viburnum opulus*, ainsi que sur bouleau (aptère et ailé).

Evolution à suivre : à surveiller, les conditions météo sont favorables à leur développement. Surveillez également la présence d'auxiliaires.

Psylles (1 établissement concerné) :



En extérieur, des larves du psylle du frêne (*Psyllopsis fraxini*) ont été observées. Après avoir passé l'hiver à l'état d'œufs sur les pousses des arbres, les larves s'alimentent dans les bords enroulés des feuilles. Ces feuilles enroulées jaunissent avant de prendre une teinte rouge et finissent par brunir.

Evolution à suivre : développement larvaire en cours, ravageur mineur.

Enroulement typique provoqué par *Psyllopsis fraxini*

Chenilles (1 établissement concerné) :

La présence de quelques chenilles et de nids de bombyx cul-brun, *Euproctis chrysoorhea* a été observée dans une pépinière fruitière de l'Orne.

Deux à trois semaines après la ponte, c'est à dire fin août -début septembre, les jeunes chenilles émergent et commencent aussitôt à brouter l'épiderme des feuilles, et ce jusqu'à l'automne (dégâts d'été). Au fur et à mesure de leur avancée, elles tissent de minuscules fils de soie, jusqu'à recouvrir les feuilles d'un réseau soyeux qui constitue la base de leur habitacle hivernal. A l'automne, au stade L3, elles terminent la construction du nid dans lequel elles vont hiverner. Au printemps suivant (mars à fin avril), les chenilles perforent les parois du nid. Très affamées, elles dévorent feuilles, bourgeons et boutons floraux avant même leur épanouissement (dégâts de printemps).

La nymphose intervient en juin dans un "nid de printemps", le plus souvent aux intersections des rameaux secondaires et des pétioles.



Chenille de Bombyx cul-brun et « nid de printemps »

Evolution à suivre : risque en cours. En cas de pullulation la défoliation peut être totale, en particulier au printemps dès le débourrement par des chenilles déjà à un stade de développement avancé.



Les chenilles sont urticantes à partir du 3ème stade larvaire et représentent un risque pour la santé humaine et les animaux domestiques. Des éruptions érythémateuses parfois accompagnées d'urticaires apparaissent rapidement après le contact direct avec la chenille, les cocons ou les poils aéroportés.

Charançons (1 établissement concerné) :



Sur pommier et poirier, des dégâts de rhynchites coupe-bourgeons ont été observés dans l'Orne. Les dégâts correspondent à de jeunes pousses sectionnées pour la ponte et qui fanent par la suite. Leur présence est localisée à quelques sujets.

Evolution à suivre : à suivre en cas de forte présence sur jeunes sujets, il s'agit d'un ravageur secondaire et généralement anecdotique.

Dégât caractéristique de rhynchite coupe-bourgeons

Les maladies

Chalara fraxinea (1 établissement concerné) :

Des sujets de *Fraxinus excelsior* présentent des symptômes de la chalarose du frêne. Ces sujets sont situés dans le Calvados.

Les principaux symptômes sont des nécroses corticales avec couleur orangée de l'écorce. Les plants atteints ne sont plus commercialisables.

Prophylaxie :

↳ Détruire les plants contaminés.

La Chalarose est une maladie du frêne. Elle est apparue en Pologne au début des années 90. Les premiers symptômes en France ont été observés en Haute-Saône en 2008 et ne cessent de se développer depuis vers l'ouest de la France. La Normandie est touchée depuis 2011.



Symptôme de la Chalarose

Un séminaire organisé par le Centre Régional de la propriété forestière de Normandie s'est tenu le 29 juin dernier. Je vous invite à aller consulter les différents comptes rendu et thématiques abordées :

<https://normandie.cnpf.fr/n/seminaire-du-juin-sur-la-chalarose/n:2650>



SÉMINAIRE DU 29 JUIN 2017 SUR LA CHALAROSE

Le 29 juin 2017, le CRPF de Normandie a organisé à Mesnières-en-Bray (76), un séminaire sur la Chalarose du Frêne destiné aux professionnels de la filière forêt-bois.

Oïdium (1 établissement concerné) :

Des taches d'oïdium ont été observées sur des semis de 1 an sur pommier et poirier.

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

Evolution à suivre : à surveiller, l'alternance de nuits fraîches avec une forte hygrométrie matinale et des journées ensoleillées sont favorables à l'oïdium.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Rouille (1 établissement concerné) :



A l'extérieur, des attaques de rouille (*Melampsora sp.*) ont été observées sur des jeunes saules : présence de pustules orangées sur feuilles et tiges.

Les conditions climatiques printanières et estivales jouent également un rôle considérable dans la dissémination, la contamination et le développement des rouilles. Des conditions sèches et chaudes (> 25°C) peuvent bloquer l'évolution de la maladie, alors que l'installation de températures moyennes et d'une forte hygrométrie est au contraire susceptible de provoquer son explosion.

Evolution à suivre : à surveiller sur jeunes plants, les conditions météo actuelles sont favorables à son développement. Une forte attaque peut provoquer une défoliation précoce.

Melampsora spp
sur saule

Prochain BSV le jeudi 31 mai.

Crédit photos : FREDON BN

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

AREXHOR SM, CAT LE BELLAIE, Chambres d'agriculture de Normandie, HORTI PEPI, DRAAF Normandie, les jardins suspendus de la Ville du Havre, Lycée agricole et horticole de Coutances et les producteurs